

Gandee permet aux entreprises de booster leur RSE

Suite à vos votes sur le dernier FastPitch, Gandee remporte le MaddyTools de la semaine. Retour avec Layticia Audibert, sa fondatrice, sur le social calling qui l'a menée à digitaliser le mécénat d'entreprise.

Temps de lecture : minute

24 octobre 2019

À l'approche de son anniversaire, Layticia Audibert s'inspire du Birthday Project de Robyn Bomar et invite ses proches à contribuer à des associations plutôt que de la gâter. Son post est visionné plus de 150 000 fois et 1500 dons sont effectués. La participation de sa famille, de ses amis et de leurs proches la fait réfléchir. Elle comprend alors que le manque de temps et d'informations freine souvent les intentions caritatives. Les offres sont trop nombreuses.

Elle imagine alors Gandee, un outil de solidarité au profit des associations doublé d'une offre de mécénat pour les entreprises. Consciente de leur manque de temps et d'effectifs, Layticia Audibert leur propose un programme d'accompagnement d'un an pour établir leur stratégie. Elle l'utilise aussi comme outil de ressources humaine, de qualité de vie au travail et de responsabilité sociale des entreprises, pour fédérer les équipes autour de projets solidaires.

Fédérer salariés et entreprises autour des associations

Gandee dispose d'un panel d'actions qui peuvent être réalisées par les

entreprises : course solidaire au profit d'une association, dons sur salaire, mécénat de compétence...La cagnotte permet également aux salariés d'organiser des pots de départ.

Les entreprises peuvent aussi engager la santé de leurs collaborateurs en faisant une bonne action. Grâce à l'application de marche WalkUnited, elle fait un don dès que les salariés franchissent un certain nombre de pas. Une manière de les pousser à faire un peu de marche ! Gandee gère également la communication interne de l'entreprise sur ses actions via l'envoi de newsletters pour les motiver.

Depuis son lancement début 2019, Gandee accompagne 5 entreprises et a déjà reçu plus de 200 contributions de salariés. Une première levée de fonds de 150 000 euros a été réalisée auprès d'un premier cercle d'amis et connaissances. Un second tour de table de 350 000 euros est désormais envisagé pour faire grandir le projet.

Article écrit par Anne Taffin